Première année. - N° 74 — 10 centimes le N° — Lundi 13 Septembre 1915

La Région DE CHARLEROI

Journal Quotidien

Rédaction, Administration, Publicité
Bureau :
22, Rue du Laboratoire, CHARLEROI
Abonnements : Pour la Ville, fr. 2.00 / Par la Poste, fr. 3.00 } Par mois

ANNONCES :
Offres et demandes d'emplois, 2 lignes 0.50
Corps du journal la ligne 3 fr. - Faits-divers la ligne 2 fr.
Anonces judiciaires la ligne 1 fr.
Avis de Sociétés, la ligne 0.50 - Nécrologie la ligne 2 fr.

Pour la publicité et tout ce qui concerne le journal dans l'Agglomération bruxelloise, s'adresser à L'AGENCE BRUXELLOISE, 115, Boulevard Anspach (1er étage), Bruxelles.

LA GUERRE

Communiqué allemand

Berlin, 10 septembre, officiel. — Dans la nuit du 9 au 10 septembre, un de nos dirigeables de marine a jeté avec succès un certain nombre de bombes sur le point d'appui de la flotte russe Baltisch-Port et sur ses installations de voies ferrées.

Le dirigeable fut violemment bombardé mais vainement par l'ennemi et revint indemne à son point de départ.

Communiqué autrichien

Théâtre de la guerre à l'Est

Vienne, 11 septembre, officiel — Derazno, sur le Goryn, est en notre possession.

Près de Tarnopol, les Russes tentèrent de pénétrer d'assaut dans les positions des coalisés. L'ennemi fut refoulé avec de fortes pertes. Plus loin au Sud, nous transférâmes notre front au Sereth, sur la hauteur à l'Est de la Strypa, en raison de la supériorité numérique adverse.

Au Nord-Est et à l'Est de Buczacz, la journée s'écoula dans le calme.

Sur les hauteurs à l'Est du Sereth inférieur, violents combats. A l'Est de l'embouchure du Sereth et en Bessarabie, la situation est inchangée.

Sur le théâtre de la guerre en Lithuanie, nos troupes prirent d'assaut le village désespérément défendu d'Alba, à l'Ouest de Kossow.

Théâtre de la guerre austro-italienne

Après une accalmie très longue, l'artillerie a repris hier une vive activité sur le front du littoral.

L'infanterie attaqua de nuit sur le front Bermigliano-Monte dans le secteur Sud-Ouest du plateau de Doberdo. Elle fut reçue par un violent feu des lance-mines qui l'obligea à fuir rapidement vers ses positions couvertes.

En Carinthie et dans la région frontière tyrolienne, il n'y a rien d'important à signaler.

Communiqué Turc

Constantinople, 10 septembre (officiel). — Sur le front des Dardanelles, dans le secteur d'Anaforta et d'Ari-Burnu, il n'y a rien d'important à signaler.

Notre artillerie toucha le pont d'un torpilleur ennemi qui bombardait notre aile gauche et qui ensuite se retira rapidement.

Nos troupes de l'aile droite occupèrent une tranchée approchant des lignes ennemies et qui avait été creusée le 9 septembre.

Nos batteries de côtes chassèrent deux contre torpilleurs qui tentaient de s'approcher de l'entrée du détroit et bombardaient notre aile gauche. Ces mêmes batteries bombardèrent fructueusement les positions de l'infanterie ennemie près de Seddil-Bahr, ainsi qu'un groupe au débarcadère de Mortoleman, le dispersant.

Sur le front de l'Irak, il y eut entre le 2 et le 7 septembre au Nord de Kowna, quatre engagements entre nos troupes et nos volontaires et l'ennemi.

Nos troupes firent aussi une attaque nocturne à l'occasion de laquelle 4 officiers, dont un commandant de bataillon et 100 soldats furent tués, 50 blessés et plus de 100 chevaux tués. Nos pertes furent de 4 tués et 9 blessés.

Un de nos détachements alla jusqu'à proximité des canots-automobiles ennemis et les obligea de fuir.

Le 8 septembre, nos troupes surprirent près de Kalaat ul Redjin un baraquement ennemi, obligeant l'ennemi à la fuite et incendièrent toutes les baraques en s'emparant du matériel téléphonique de campagne.

A part cela, il n'y a rien d'important à mentionner.

Communiqué français

Paris, 11 septembre, après-midi, officiel. — Combat d'artillerie au cours de la nuit autour d'Arras, devant Roye et sur le front en Champagne.

En Argonne, dans le secteur de La Harassé, combats de bombes et de grenades. Fusillade de tranchées à tranchées avec intervention efficace de nos batteries.

Dans les Vosges, l'ennemi attaqua hier nos positions du Lingekopf jusqu'au Barrenkopf employant des grenades asphyxiantes.

Sur le Schratzmännele, les tranchées de la première ligne durent être évacuées, l'ennemi les arrosant au moyen de liquides enflammés. La contre-attaque nous permit de reconquérir la plus grande partie du terrain perdu et environ 10 mètres de tranchées que nous ne pûmes réoccuper.

Sur le restant de ce front, nos positions furent complètement maintenues.

Sur la fin de la journée d'hier, les Allemands firent une attaque contre nos tranchées au sommet du Hartmansweilerkopf qui leur permit d'y prendre pied. Au cours de la nuit, nous fîmes une contre-attaque, et reprîmes les tranchées. Nous chassâmes l'ennemi dans ses lignes primitives. Nos avions bombardèrent dans la matinée les batteries de mines à Nonne Bruckwalde.

La gare de Lutterbach et celle de Grand Pré furent bombardées au moyen de 30 bombes environ.

(Hier soir). — Canonnade très vive en Belgique, dans les secteurs de Nieuport et Steenstraete, autour d'Arras, devant Roye, et en Champagne devant Auberive jusqu'à Souain.

En Argonne, l'ennemi bombarda le ravin de Fontaine aux Charmes avec des grenades de gros calibre. Il tenta aussi sur le chemin de La Harassé à St-Hubert une attaque qui fut rapidement arrêtée.

Au Nord de Flirey, dans le district de St-Dié, on mentionne quelques actions d'artillerie.

Les Allemands renouvelèrent une attaque très vive sur le Hartmannsweilerkopf qui fut totalement refoulée.

Deux avions allemands bombardèrent Compiègne au moyen de quelques bombes visant particulièrement les hôpitaux. Personne ne fut atteint, il n'y eut que des dégâts matériels peu importants.

Un aviateur fut obligé d'atterrir en nos lignes près de Hangest en Santerre. L'aviateur fut fait prisonnier.

6 avions allemands tentèrent vendredi matin de survoler Ste-Menehould, ils furent dans l'obligation de rebrousser chemin par suite de l'efficacité du tir de nos batteries.

Communiqué russe

10 sept. — Officiel. — Dans la région de Riga et près de Friedrichstadt, pas de changements notables à mentionner. Entre Jacobstadt, Glusse et Lautze, les combats continuent avec la même intensité.

Les Allemands ne peuvent résister à nos attaques à la baïonnette. L'ennemi entreprend une série d'attaques dont le but évident est de nous rejeter sur la rive droite de la Düna.

Dans la direction de Dunabourg, près d'Abeli, fusillade très vive. Sur les routes vers Wilna, la situation est inchangée.

L'ennemi se retranche fortement.

Dans la direction au Sud-Ouest de Grodno, près de Skidel et le long de la rive gauche du Niemen, dans la région de l'embouchure de la Rosz, nos troupes continuent, le 8, par de violents combats, l'offensive ennemie en lui infligeant des pertes.

L'ennemi fait des attaques particulièrement violentes contre notre front dans la région de Skidel.

Nous effectuons normalement notre retraite en l'assurant par de fréquentes contre-attaques, comme cela se produisit à Kochowo à l'Ouest de Skidel. Les Allemands s'enfuirent devant nos attaques.

Entre le Niemen et le Pripet nos troupes se retirent dans la région entre la rivière Selwjanka et la contrée de Roshany. Sur la rive gauche du Pripet, nos troupes arrêtèrent fermement l'offensive de l'infanterie et de la cavalerie ennemies sur les routes de Kamenkaschirki et Pinsk.

Sur la route vers Kowno nos troupes continrent le 8 courant après combats avec des forces assez importantes pénétrant sur la voie ferrée Olika-Klevan, l'avance ennemie dans les positions à mi-chemin des rivières Stubel et Ikwa.

L'ennemi appuie son offensive par de violentes canonnades que nos troupes soutiennent bravement.

Communiqué italien

Rome, 11 sept., officiel. — Hier, sur toute l'étendue du front, les petites mais fructueuses rencontres de nos détachements de reconnaissance continuent, et ont pour résultats de paralyser l'action ennemie, grâce à l'énergie et à la sagacité qu'ils déploient.

Il en fut ainsi dans les combats sur la pointe du Nagler (3248 mètres) sur le Beltin supérieur, dans le Val Malga Piana, dans le Val Salamento (vallée de Sugana), dans le « défilé de la sentinelle », dans la vallée du Sextin, où les postes d'observations furent pris, et un abri blindé détruit sur le Plocken-Pasz.

L'adversaire tenta, dans la matinée du 9 septembre, une entreprise très importante contre notre occupation sur le Katzsteinspitze au Nord du Monte-Eregdedal dans la vallée de Sobatch (Galitz).

Après une préparation continue par l'artillerie des détachements ennemis appuyés par de nombreuses mitrailleuses, attaquèrent nos positions, mais furent décidément repoussés.

En Karz l'avance méthodique des nôtres provoqua de petits reculs de l'ennemi abandonnant des armes, des munitions et du matériel de guerre.

Hier également nous nous emparâmes sur les versants du Monte-St-Michel de quelques centaines de fusils autrichiens, du matériel téléphonique.

Des avions ennemis tentèrent encore ça et là des attaques brusques. Le 9 septembre, ils bombardèrent dans le courant de la journée les localités de San Georgio, Bagni di Sella, dans la vallée de Maggio (Brienta) et Grado. Il n'y eut pas de dégâts.

ECHOS

—

Sofia, 1er septembre. — Radoslawow a déclaré, en face de diverses personnalités, que tous les bruits au sujet des négociations turco-bulgares sont prématurés. Il déclara, en outre, que des négociations au sujet de cessions étaient en cours d'évolution, non seulement avec la Turquie mais également avec d'autres états, des résultats concrets n'ont cependant pas encore été réalisés jusque maintenant.

Il est persuadé que la Bulgarie parviendra à obtenir ce qu'avec droit elle réclame

Dnewnik écrit que la réponse bulgare sera envoyée la semaine prochaine, car le conseil a déjà statué à son sujet.

—

Bucharest, 7 septembre. — Par l'intermédiaire de son ambassadeur, le gouvernement russe a fait de nouvelles propositions à la Roumanie, afin d'obtenir son intervention.

Les nouvelles propositions répondraient pleinement aux aspirations roumaines, non seulement en ce qui concerne la Transylvanie, mais encore la Bessarabie. De plus, la Russie a promis d'intervenir près du gouvernement italien pour appuyer les vœux roumains, lors du règlement de la question albanaise.

—

Londres, 11 septembre. — Reuter mande de Washington :

Wilson a réservé plusieurs heures à l'examen de la note allemande au sujet du torpillage de « l'Arabic ». Jusque maintenant aucun commentaire officiel n'a été donné.

On croit cependant que la déclaration allemande a causé du désappointement. Le refus d'allouer des dommages ne concorde pas avec la déclaration du comte Bernsdorff qui avait promis complète satisfaction.

Dans les cercles officiels, on croit cependant que les Etats-Unis consentiront à porter la question à l'arbitrage du Tribunal de La Haye, quoique l'acceptation du principe même d'arbitrage en de telles questions soit contestée et ne sera pas admise pour l'avenir.

—

Paris, 9 septembre. — Dans un opuscule intitulé : « La banqueroute des forteresse », le sénateur Humbert déclare que la présente guerre a donné un exemple probant de l'inutilité, voire même du danger des places fortes. Les exemples des forts belges et français confirmés par les forteresses russes, prouvent que la résistance de celles-ci nécessite de trop grands sacrifices en hommes et matériel. La rapide conquête des places fortes par les Allemands est due à leur puissante artillerie lourde et ils auront été les premiers à se convaincre de l'inefficacité des forteresses, et l'Etat-major français ferait bien s'il envoyait sur le front les canons disponibles dans les places fortifiées.

—

Londres, 10 septembre. — Le *Daily Mail* publie l'information suivante de St-Pétersbourg : « Après les changements dans le haut commandement, des voix s'élèvent pour engager le Tsar à faire également des changements ministériels. Le conseil municipal de Saint-Pétersbourg émit, par 84 voix contre 18 une résolution analogue en termes acerbes. Il demande le congédiement de tous ceux qui, responsables, ont participé aux fautes commises et contribué à la situation actuelle, et exige la nomination de ministres jouissant de la confiance populaire. »

Plus loin la résolution s'exprime ainsi : « La Russie se trouve à un carrefour, elle doit quitter les vieilles voies suivies et entrer résolument dans celles menant à une vie nouvelle et à la victoire ».

—

Zurich, 11 sept. — Le *Neue Zürcher Zgt* mande de Genève qu'un corps d'aviation est en formation en France destiné aux Dardanelles et qui comprendra 400 pilotes et observateurs.

—

Constantinople, 10 sept. — Officiellement, on informe que la Porte a décidé de mettre saisie-arrêt sur les propriétés et biens des sujets appartenant aux nations ennemies jusqu'à concurrence de la quotité de dommages causés par des bombardements effectués en violation des droits humanitaires internationaux.

—

Sofia, 10 sept. — La presse informe de Nisch que les bruits de rassemblements de milliers de Comitadjis bulgares sur les frontières serbe et grecque sont faux et dénués de tout fondement.

—

Londres, 10 sept. — L'organe du parti du travail « Indépendant » publie, au sujet de la déclaration faite par Lloyd George à Humbert que tant qu'un soldat allemand foulerait le sol français ou belge, pas un Anglais ne songerait à la paix. Les réponses de Sir Edward Grey, Lord Landstone, Lord Crewe, Arthur Henderson et Winston Churchill confirment et approuvent les déclarations de Lloyd George.

—

Saint-Pétersbourg, 10 septembre. — La conférence secrète qui fut tenue la semaine dernière à Moscou et dont les conséquences et la portee ne peuvent encore être pressenties s'était occupée également de la question du commandement en chef. Le Président de la conférence, Konowaloff, et le bourgmestre de Moscou furent les premiers à proposer la prise du commandement en chef par le Tsar, estimant ce fait de nature à influer considérablement et surtout à relever le courage des éléments frustes de l'armée.

Cette motion fut transmise au Tsar, qui réunit le lendemain un conseil de ministres, qui dura de 8 h. 30 à minuit et au cours duquel le Tsar déclara son assentiment par ces paroles : « Je confie ma couronne et mon pays, à votre protection en mon absence, il remit au ministre de la guerre, un exemplaire signé du rescrit, a publier le lendemain et partit le soir même pour le quartier général, séjournant probablement à Molodetschno au Nord-Ouest de Minsk.

—

L'industrie belge et l'exode des métallurgistes

M. Goblet d'Alviella, retour d'un voyage à Londres, a été interviewé sur le sort et l'état d'esprit des ouvriers belges, qui depuis plus d'un an se trouvent en Angleterre et y ont pris du travail.

« Les ouvriers belges ont un système de travail, des habitudes qui ne s'accordent pas absolument avec les traditions des ouvriers anglais, a-t-il déclaré, d'où certains heurts.

» — N'y a-t-il pas lieu, a demandé l'interviewer, de craindre que ces travailleurs ne reviennent pas au pays ?

» — Laissez ce souci, dit le comte Goblet d'Alviella en souriant. J'ai pu constater que partout ces derniers jours encore, l'idée de revoir bientôt la contrée où ils ont vu le jour mettait des larmes aux yeux de chacun. Tous n'ont qu'un rêve : revoir au plus tôt le pays ! »

La Fête du 19 Septembre, à Hublinbu

Les nombreuses affiches et banderolles placées partout font connaître au public que la fête se donne *au profit des prisonniers nécessiteux du pays de Charleroi*.

Le « Cercle Philanthropique », formé pour la circonstance, est composé des délégués de l'Association des Commerçants de la ville, du Cercle des Cramardis, du Cercle Wallon de Charleroi, de la Chorale l'Etoile, du Syndicat des artistes musiciens, du journal *La Région* et d'un groupe de dames, présidé par Mme Cador-Dieu.

MM. les bourgmestres de Charleroi, de Marcinelle et de Couillet ont bien voulu accepter de former le Comité d'honneur et de patronage de la fête.

Le produit de cette dernière servira à procurer aux prisonniers de guerre de notre région les vêtements de dessus qui leur seront nécessaires pour la période d'hiver qui est proche.

La composition du Comité organisateur et du Comité de patronage est un sûr garant de l'impartialité absolue qui présidera à la répartition des fonds recueillis.

Tous les envois de vêtements se feront d'accord avec le Comité régional de secours aux prisonniers.

Chronique Bruxelloise

(Correspondance part. de LA RÉGION

Monnaie de zinc. — Une triste statistique. — Pour les charretiers brutaux. — Comme au cinéma et... au Far West. — Pataten mannen. — La mort du général Maes.

On nous en a fait voir, depuis la guerre, de toutes les couleurs... en fait de monnaie. Argent, papier, nickel, cuivre de toutes dimensions, de toutes valeurs et de toutes formes, y ont passé. Et voici que la semaine qui vient de s'écouler a vu l'apparition des pièces de zinc.

Mon Dieu ! en un autre moment, je sais bien que ces nouvelles pièces eussent eu le sort de toutes les précédentes innovations monétaires : c'eût été un « tolle » général.

Aujourd'hui nous avons forcément acquis une bonne dose de philosophie. Et si l'on ne va pas jusqu'à s'extasier devant le caractère artistique du nouveau numéraire, on l'accepte de bon cœur ; c'est à peine si on fait remarquer que les doigts se noirciront rapidement au contact du métal facilement altérable... Quant à ceux qui posent pour la science, ils prévoient des empoisonnements dûs à l'oxyde de zinc.

Un de mes amis, pour appuyer cette thèse, faisait même appel à la statistique des décès causés par le fait d'avoir trop bu... sur le zinc !

Entre nous soit dit, je n'ai jamais compris comment cet exercice — boire sur le zinc — pouvait causer la maladie vulgairement dénommée... g... de bois !

⁂

Mais trève de plaisanteries !

Suivons plutôt le sage conseil du joyeux Horace...

Oh ! ne vous récriez pas ! Il ne s'agit pas de « frapper d'un pied léger » la terre, après avoir vidé moult coupes de vieux Palerme !

Je veux seulement passer du plaisant au sévère, voire même au triste.

Car elle est bien triste, la statistique qui enregistre les hauts faits — ou plutôt méfaits — des falsificateurs, au cours du mois d'août.

Plus de 300 procès-verbaux ont été dressés à ce genre de commerçants sans scrupules !

Les tribunaux, si indulgents soient-ils, ont rendu 100 jugements condamnant ces personnages dépourvus de tout intérêt. (Je parle évidemment, de l'intérêt que nous pourrions leur porter !)

35 ont été condamnés pour avoir fabriqué des pains de 1 kg. ne pesant que 7 ou 800 grs. 3 se sont vus pincer pour accaparement de farines. 2 avaient surfait le prix du sel, ce qui leur a valu une condamnation naturellement salée ! 9 ont trompé leurs acheteurs sur la qualité de la marchandise vendue. 18 avaient falsifié leur beurre ! (18 ! Rien que 18 ! Personne ne croira à ce chiffre dérisoirement infime, hélas !) Les autres étaient des seigneurs de moindre importance pouvant, sans inconvénient, être rangés dans la catégorie des... et cœtera !

⁂

Tout cela nous prouve que contrairement à ce que des gens grincheux — rien de celui qui écrit dans *La Région* — se plaisent à colporter, la police veille !

Elle doit veiller sur tant de choses, dame police, qu'on peut lui pardonner de ne pas s'apercevoir, de temps à autre, des infractions qui se commettent à tel ou tel article du Code pénal.

C'est pourquoi M. le Procureur Général, près la Cour d'Appel de Bruxelles vient, très sagement, de lui rappeler, dans une circulaire, qu'il existe, dans le dit Code, un certain article 561 dont un paragraphe prévoit des peines contre ceux qui maltraitent les animaux.

Des procès-verbaux devront être dressés contre ceux qui se rendent coupables de cette mauvaise action, les officiers du Ministère Public devront requérir des peines sévères et, en cas de condamnation exagérément indulgente, appel devra être interjeté. La circulaire vise surtout les charretiers qui frappent et maltraitent de pauvres chevaux âgés, infirmes ou exténués.

Emettons l'espoir qu'elle sera suivie.

⁂

En attendant, les escarpes bruxellois nous donnent, chaque jour, des preuves de leur audace de plus en plus inouïe !

Jusqu'ici, il n'y a guère qu'au cinéma où on voyait des trains arrêtés par les bandits, désormais, plus besoin ne sera de se déranger !... Dernièrement en plein Bruxelles, un receveur de tramway a été dévalisé de sa sacoche contenant 300 francs, la recette de la journée.

Notez que le vol s'est commis au moment où le tram roulait ; deux hommes s'étaient chargés du malheureux receveur, tandis que deux femmes empêchaient le wattman d'intervenir.

⁂

Au surplus, les « agents de l'autorité » — certains au moins — ne manquent pas de donner des exemples dont les escarpes ne profitent que trop ! Oyez plutôt cette histoire aussi amusante que suggestive.

Dans une commune de la banlieue, les cultivateurs s'apercevaient que, durant la nuit, les tas de pommes de terre et autres récoltes diminuaient de façon mystérieusement désastreuse.

On en profita — comme disait l'autre — pour créer un corps spécial de veilleurs que le public eut tôt fait de baptiser « pataten mannen ».

Si rebelle soyez-vous à la langue flamande, je crois pouvoir me dispenser de vous traduire ce vocable, si je vous dis que « pataten » signifie « pommes de terre » et « mannen », « hommes ».

Malgré l'ardeur et le zèle de nos « pataten mannen », les patates et autres légumes disparaissaient avec le même entrain que précédemment.

Un des cultivateurs résolut alors d'en avoir le cœur net ! Il se mit en embuscade et... il surprit, *flagrante delicto*, une bande de maraudeurs en train de dévaliser sa récolte. Le comble, c'est que la bande était commandée par un des « pataten mannen ! »

Certes, si Cécéron de loquace mémoire eut vécu, il eut à nouveau proféré son tonitruant : « Quousque tandem ! »

⁂

Laissons là falsificateurs, fraudeurs et pataten mannen pour nous incliner devant la tombe d'un brave.

Alors que le 9 octobre dernier, la reddition d'Anvers était décidée, c'est au général Maes, aide de camp du Roi, que fut dévolue la pénible mission de traiter avec le chef de l'armée assiégeante. Il fut chargé de ce devoir car, déjà alors, il souffrait d'une maladie terrible : la tuberculose !

Le général Maes fut envoyé comme prisonnier en Allemagne. Il n'y resta pas longtemps.

Son état de santé empirant, il obtint de pouvoir rentrer à Bruxelles, et c'est ici qu'il vient de s'éteindre entouré de ses amis éplorés, de ses parents en pleurs.

Le général Maes, qui avait eu une carrière particulièrement rapide, n'était âgé que de 56 ans.

Sa mort ne laisse que des regrets parmi tous ceux à qui il fut donné de l'approcher.

Que son âme repose en paix !

MICHEL.

PETITE CORRESPONDANCE

Nous recevons de M Quenne, échevin, à Montigny le Tilleul, une nouvelle réponse au « Propos du Grincheux » que nous regrettons ne plus pouvoir insérer. Tout a été dit sur cette affaire et nous considérons le débat comme clos. Nous ferons simplement remarquer à M. Quenne que nous n'avons pas de leçons à recevoir de lui sur les usages du journalisme.

PROPOS D'UN GRINCHEUX

On moud à 90 %, voilà la grand nouvelle de ces derniers jours. On sait ce que cela veut dire : Moudre à 90 %, c'est nous vendre à des prix fabuleux une infection qui n'est même plus comparable aux regrettés pains de... chien des temps passés.

Quel musée on pourrait composer avec les objets trouvés dans la farine et... non réclamés.

C'est bien regrettable que les propriétaires des dits objets ne défilent pas devant les détenteurs actuels. Nous croyons que tous les noms et vocables du calendrier y passeraient.

Que font donc ces suaves contrôleurs de moulins ? D'abord ils palpent, c'est l'essentiel, puis ils contrôlent. Que contrôlent-ils ? Une fabrication où ils ne connaissent absolument rien, en règle générale. Leur présence a comme résultat d'augmenter le prix de revient du pain et puis c'est tout.

Voilà encore une catégorie de citoyens à décorer après la guerre. Mais avant qu'on ne leur décerne la Croix de la Bravoure et du Mérite, nous ferons entendre notre voix et nous ferons une proposition sur l'insigne à adopter.

Nous ne sommes pas encore fixés à ce sujet, mais comme les temps à venir seront certainement des jours où l'économie sera de rigueur, peut être songera-t-on à découper en rondelles le dernier pain fabriqué, à en faire des mastelles pour en orner les boutonnières de nos sublimes contrôleurs et de tous nos Ravitailleurs qui deviendront chevaliers de l'ordre du Bon pain.

Cela ne serait pas mal et si le futur Gouvernement décrétait en même temps le port obligatoire de toutes les décorations... de guerre, ces Messieurs auraient un fier succès.

Mais nos idées sont trop baroques pour être prises en considération. Aussi devons-nous bien nous consoler et nous contenter de grincher, de regrincher tout en restant le morose GRIGNEUX.



Pour tous les connaisseurs la bière de chez Lejuste est reconnue la meilleure.

Vol. — Samedi, vers 6 heures du matin, un habitant de la rue Dourlet, nommé G... Emile, 55 ans, terrassier, a porté plainte au bureau de police du faubourg pour vol commis à son préjudice dans la nuit de vendredi à samedi.

Le montant du vol est de 35 francs en billets de deux mark et quelques pièces de monnaie qui se trouvaient dans la poche d'un pantalon de G... posé sur le garde-corps de l'escalier de l'étage.

Il soupçonne son fils Désiré et un de ses camarades nommé M... Jules.

Ces deux derniers lui avaient rendu visite vendredi vers 6 h. 1/2 du soir.

Il suppose que pendant qu'il cassait du bois devant sa maison, les voleurs auraient tiré les verrous d'une fenêtre pour faciliter leur entrée dans sa maison et commettre leur larcin.

La police a ouvert une enquête. Nous tiendrons le public au courant s'il y a lieu.

Concours au jeu de bouloir. — Mercredi prochain 15 septembre, le « Club boule » établi chez Camille Schmidt, dit « Kakaye » et l'homme « au r'bout » se jouera un concours de jeu de bouloir, au profit des prisonniers belges.

Ce concours se déroulera entre les meilleurs éléments du quartier Sud et les « Invincibles » du Faubourg.

De nombreux paris sont engagés sur l'issue de la lutte et l'esprit de clocher étant en jeu celle-ci sera opiniâtre.

Le chef des joueurs du Sud, est le réputé Arthur Tricot, celui des joueurs du Faubourg est le célèbre et imbattable Kakaye.

Il y aura foule pour assister aux péripéties de ce match sensationnel.

MADAME TIRÉE.

Le grand **Café du Théâtre** débite les bières **Wielemans-Ceuppens.**

Aux Variétés. — La soirée de samedi a été ce que nous prévoyions : un triomphe.

Les divers numéros du select programme ont été très appréciés et nous ont fait revivre les temps passés où nos concitoyens applaudissaient à tout rompre les couplets humoristiques et les déclamations comiques des plus fins et réputés diseurs.

C'est avec plaisir qu'on a vu la famille Cardinal dont le travail a été exécuté avec un brio remarquable.

Les sœurs Marcony sont d'élégantes danseuses à transformations et Arthos est une grâcieuse artiste qui, en un tour de main, modèle les têtes les plus diverses.

Le clou de cette soirée fut certes la pantomine comique « La flûte enchantée » véritable chef d'œuvre en l'espèce des désopilants Manolo et Babusio.

Que nos concitoyens qui n'ont pu assister aux soirées de samedi et dimanche aillent se divertir au spectacle de ce soir ; ils en auront pour leur argent.

Vol. — Une jeune personne nommée M... Irma a été écrouée vendredi soir à la disposition de M. Paquet.

Elles ont du succès les nouvelles pièces de monnaie de 25 centimes en zinc.

La frappe est à peu de chose près identique, sauf le trou en moins, à celle de la même valeur en nickel, si rare à trouver en ce moment.

C'était une procession de commerçants, de garçons de café, hier matin, sur le quai de Brabant, se rendant à la Banque nationale, afin de retirer pour cent sous de ce précieux auxiliaire du commerce de petit débit. On se montrait à la sortie la nouvelle monnaie qui était le sujet de toutes les conversations.

D'aucuns se plaignaient de ne pouvoir en obtenir davantage, leurs besoins étant grands ; d'autres disaient que ça valait mieux que rien, et que d'ici quelques jours la Banque nationale serait en mesure de donner satisfaction à tous. Nous espérons qu'il en sera ainsi !

Le Drame passionnel de Charleroi

D'après l'avis de plusieurs personnes, la victime de Elisée Haudet n'a pas écrit elle-même sa détermination de mourir. Il est à peu près certain que l'assassin a fait cette déclaration lui-même et l'a signée du nom de Germaine Hérichez.

Ce qui corrobore cette supposition c'est que cette dernière avait fait la veille l'acquisition d'ustensiles et de provisions de ménage, elle était loin de penser à se faire mourir.

On est maintenant fixé sur l'heure du crime, car à 5 heures du matin des locataires de la maison ont entendu un bruit ressemblant au claquement d'une porte, ils n'y ont pas pris attention, mais lorsque 4 ou 5 minutes après le même bruit s'est de nouveau fait entendre, la locataire principale s'est levée et croyant que c'était la porte du W. C. situé à l'étage, elle est allée la fermer.

Elle s'est recouchée ensuite et elle n'a entendu aucun bruit ni aucune plainte.

Il est donc à supposer que Haudet a tué sa maîtresse quand elle était plongée dans un profond sommeil et qu'il se sera fait sauter la cervelle quelques minutes après quand il aura vu que la victime était bien morte.

L'assassin, contrairement à ce que nous supposions hier, est âgé de 52 ans. Quand à la victime, elle est née à Deville-lez-Rouen, le 9 août 1888, elle a donc 27 ans. Elle habitait Charleroi depuis la guerre, elle exerçait la profession de chanteuse et était venue avec des forains qui représentaient des disques Pathé pour graphophone.

Les cadavres ont été transportés hier soir à la morgue après avoir été visités par M. le docteur Moreau.

L'enquête a été menée par M. l'officier de police Sbille aidé des agents Gilson et Brognon et de M. Adhémar Renard, chef garde aux charbonnages des Houillères-Unies de Gilly qui a aidé les policiers dans leurs opérations.

Comme conclusion, cette malheureuse affaire est encore une conséquence fatale de l'inconduite.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Mont-sur-Marchienne. — *Voleurs pincés.* — Il y a environ trois mois on avait volé une assez grande quantité d'aunages au préjudice de M. Clément, negociant, rue du Blanc Try.

L'agent Dubois, à la suite de quelques potins entendus, a tenu un certain X... à l'œil, son flair de policier ne l'ayant pas trompé il a opéré une perquisition au domicile de X.. hier de la matinée.

Pressé de questions, le coupable a avoué et a remis à l'agent une partie des objets volés, entr'autres cinq chemises de femmes, quatre paires de draps de lit, une couverture de lit, deux pièces d'étoffe et des vêtements confectionnés.

Procès-verbal a été dressé, et l'audacieux voleur est surveillé de près, en attendant le résultat du supplément d'enquête.

Un bon point à l'agent Dubois.

Moulins pour le grain, **Toiles** et **tamis** pour farine. **Petits fours** sur le gaz pour 1 et 2 pains. **Bocaux** à conserves. **Lacets** à grives.
QUINAUX, Montagne, 70, Charleroi.

Montignies-sur-Sambre. — *Conseil communal.* — Ce dernier est convoqué pour mercredi 15, à 5 h. de relevée. Ordre du jour : 1. Subside à l'œuvre « Caissette du soldat », éventuellement représentation du conseil au sein du comité de l'œuvre ; 2. Résultat de l'enquête sur la demande en autorisation de maintenir pour un terme de dix années, à partir de 1915, la perception de 15 centimes additionnels aux contributions foncière et personnelle et au droit de patente ; 3. Intérimaires. Circulaire du ministère des sciences et des arts du 5 août 1915. Mesures à prendre ; 4. Nomination d'un instituteur à l'école des garçons du centre. Eventuellement,

nomination d'un instituteur, à titre provisoire, en remplacement de M. Philips.

Duel sportif. — C'est dimanche, à 10 h., le tête-à-tête entre Colson et Henin, les plus forts joueurs de la Belgique.

Trouvaille. — M. Emile Zélin nous informe qu'il a trouvé une clef de coffre-fort, samedi après-midi, sur la place du Centre. Il l'a déposée au local du Boul' Club, coin de la rue du Capitaine.

Chien trouvé. — M. le receveur des contributions n° 7, rue du Calvaire, a trouvé un joli petit chien. Il a informé la police qu'il tient l'animal à la disposition du propriétaire.

Imprudence punie. — Hier matin, des enfants jouaient près du passage à niveau de la chaussée de Châtelineau, au Roctiau. L'un d'eux, André D., s'approcha d'une barrière tandis que le garde la fermait pour le passage d'un train. L'enfant fut tamponné et blessé assez fortement à la tempe. Ce n'est que grâce à l'attention du garde, que l'on n'a pas à narrer un dénouement plus terrible Un médecin a dû prodiguer ses soins. Avis aux parents et aux enfants.

Chicorée Trappistes Vincart

Agent : R. Rassart, rue du Fort, 43, Charleroi.

Gilly. — *Pour nos prisonniers de guerre.* — Le Comité de secours a reçu : 1° De la Société du jeu de balle des Haies la somme de 75 fr. 40 représentant le bénéfice réalisé à la suite du concours organisé le 29 août dernier ; 2° des patrouilleurs des Haies, le reliquat de l'encaisse, soit fr. 70,25.

Ces sommes sont destinées à envoyer des caissettes à nos compatriotes prisonniers de guerre en Allemagne. Au nom de ceux-ci, à tous un chaleureux merci.

Arrestations. — Malgré les nombreux avertissements qu'avaient reçus les mineurs qui, illicitement extraient du charbon dans de nombreux endroits de la commune, ils n'avaient cessé de se livrer à leur travail clandestin, mais toute patience a des limites et samedi soir les agents de police aidés de policiers allemands ont arrêté trois récalcitrants, rue des Nuttons; ce sont les nommés D., P... et L.

Ils ont été écroués à l'amigo en attendant qu'il soit statué sur la suite à donner à leur arrestation.

L'HIVER APPROCHE. — Avez-vous une fourrure démodée, déchirée ou mangée des mites, des peaux que vous voudriez faire confectionner? Voudriez-vous une fourrure dans des conditions exceptionnelles, adressez-vous à la Fabrique de Fourrures **Masceaux-Paerewyck, 25, rue du Laboratoire, Charleroi.**

Gosselies. — *Les r'vétants n'ont rin à dire !* — Des amateurs de cartes jouaient leur partie en plein air sur la dréve, à l'ombre des grands ormes.

Alphonse D... suivait avec intérêt les diverses phases de cette joute intéressante et faisait nombre de réflexions, disant même les cartes qu'un des partenaires avait dans son jeu,

Ce dernier, Oscar V..., lui intima l'ordre de se taire, mais il continua de plus belle ; le joueur lésé, énervé, jeta les cartes sur le tapis... d'herbe et porta un coup de poing à la figure du spectateur indiscret et l'égratigna par dessus le marché. D... Alphonse a porté plainte.

Personnage brutal. — La police procède à l'instruction d'une scène de coups provoquée par une querelle entre gamins. Le père de l'un d'eux, B... Arthur, intervenant, a odieusement frappé l'adversaire de son fils qui s'est relevé tout ensanglanté.

V. G. MAHIEU, agent de change, agréé, Bruxelles, 55, r. Joseph II. Paye tous coupons m. cond. Dès auj., Nord-Espagne, Badajoz oct. 1915.

Couillet. — *Maraudage.* — Des individus restés jusqu'ici inconnus ont volé durant la nuit dernière environ 40 kilos de pommes de terre dans le champ appartenant à François Wauters, au lieu dit l'Amérique.

La police informe.

Injures. — *Coups et diffamation.* — Colombin C... porte plainte à charge de l'épouse D..., rue de Châtelet, cette dernière l'ayant insulté et porté atteinte à son honneur. Elle a de plus attiré la plaignante dans sa maison où elle lui a lacéré une partie de ses vêtements et égratigné la figure.

Châtelet. — *Délit de chasse.* — Hier, le garde-champêtre Bertrand, en tournée sur les campagnes de Châtelet, apercevait cinq individus en train de braconner la chasse de la ville, au lieu dit « Buissons du grand Fayat ».

Ils étaient accompagnés de trois chiens ; de plus, l'un d'eux a été trouvé porteur de cinq bourses à prendre le gibier et d'un sac à furet.

Ce sont les nommés F. J., P. A. et F. J. de Châtelet, F. J. de Lodelinsart et D. C. de Chatelineau.

Les causeries. — La seconde causerie donnée sous les auspices du Comité de secours a eu lieu jeudi dernier à 2 h. 1/2. Comme la veille, environ 600 secourus composaient l'auditoire.

M. Bricoult, secrétaire du Comité de secours, dont l'initiative et l'activité sont tant appréciées, avait choisi comme sujet : « Le fonctionnement des Comités de secours ».

Aussi, l'auditoire a observé un silence religieux durant la causerie qui était très documentée et très intéressante.

C'était de plus la première fois que M. Os. Bricoult parlait en public et la façon impeccable dont il a traité son sujet mérite toutes les félicitations. Nous le reverrons et l'écouterons avec plaisir.

Bouffioulx. — *Irascible maraudeur.* — Jeudi, M. Dechamps Joseph, âgé de 64 ans, de Bouffioulx, arrivait dans son verger au moment où un individu secouait un pommier pour en faire tomber les fruits. Dechamps voulut le faire cesser et s'approcha de lui. Aussitôt, le maraudeur, un nommé Patriarche P., de Chatelineau s'élança sur le vieillard, le terrassa et lui porta force coups de poing et de pied. Ce n'est qu'à l'arrivée d'un sieur Hermant Eugène que le forcené lâcha sa victime et partit.

Plainte a été portée contre ce dangereux maraudeur qui n'en est pas à son coup d'essai.

Liberchies. — *Vol.* — Des individus, profitant que l'epouse L. Campion reste seule, son mari est au front Belge, se sont introduits dans la remise, en fracturant la serrure et y ont volé un cochon d'environ 100 kilos, ainsi que des lapins au préjudice de sa sœur, épouse Joseph Gilles, dont la maison est voisine.

La police informe.

Jumet. — *Au p... à p...* — Notre souhait ne s'est pas réalisé car, à peine des pouyettes quittent-elles notre parc que d'autres viennent les remplacer. C'est ainsi qu'hier sont arrivées en voiture avec leurs « baluchons » huit nouvelles recrues.

A quand donc la fin de ces tarées ?

Maraudage. — Il a été maraudé l'avant-dernière nuit au préjudice de Ernest Couturiaux, de la Bruhaute, une assez grande quantité de pommes de terre.

La police informe.

Injures. — Sous ce titre, nous avons publié dans notre numéro de vendredi, que Léon T. s'était vu dresser procès-verbal pour injures envers l'épouse Alphonse W. de la rue Surlet.

Il nous revient que T. a également produit des témoins qui viennent attester que c'est à la suite des injures que la femme lui aurait adressées que le prénomme se serait défendu en réciproquant.

L'enquête démontrera qui a tort ou raison.

Vol qualifié. — Mercredi dernier, Gaspard Gomez, habitant rue de la Coupe, sommeillait après son dîner, près de sa fenêtre, à l'intérieur de sa maison, quand s'éveillant, il aperçut deux individus qui sortaient du jardin de M. Hubeaux, instituteur, en passant au-dessus du mur de clôture. Ils avaient des poires qu'ils venaient sans doute de marauder dans le susdit jardin. Un troisième individu faisait le guet dans la rue de la Coupe. Ils partirent tous les trois dans la direction de Gohyssart.

Gomez n'eut pas le temps de dévisager ces individus et put simplement remarquer que l'un d'eux avait la main bandée : il y a quelques jours, vers 6 heures du soir, Gomez se trouvait avec sa femme dans son jardin, lorsqu'il remarqua deux individus sur le faîte du mur de clôture du même jardin et vit qu'ils sautaient à l'intérieur de ce dernier. Un troisième faisait encore le guet ; il supposa que ces maraudeurs étaient encore ceux venus le mercredi précedent, car l'un d'eux avait toujours la même main bandée. Cette fois, n'étant pas restés longtemps, il n'eut pas le temps de prévenir M. Hubeau qui, du reste était absent. Celui-ci, à son retour, constata qu'on avait dépouillé un poirier dénommé « durondeau ».

La police recherche activement ces dévaliseurs de nos vergers.

Gerpinnes. — *Comité de secours et d'alimentation.* Pour des motifs divers, le bureau du comité local vient d'être entièrement renouvelé. MM. Dethise et Bernard sont élus respectivement président et secrétaire. Les habitants fondent le plus grand espoir sur la nouvelle gestion à laquelle nous souhaitons bon courage et longévité.

Patrouilles. — Après une existence éphémère de 23 jours et à la suite de circonstances spéciales, le service des patrouilles vient d'être suspendu. Nous croyons toutefois savoir que le nouveau comité s'occupera très prochainement de sa réorganisation sur une nouvelle base.

PROMENEURS si vous allez à LOVERVAL, demandez

Le Bock Wielemans-Ceuppens, sans rival

En VENTE PARTOUT : à la Laiterie du Bois, à la Cascade, au Café de Belle Vue, au Pavillon, au Chant des Oiseaux, à la Terrasse, Cafés Dufer, J. Gogneaux et Henseval.

Agent concessionnaire : L. CORNÉLIS, Bureaux, rue Habart, 16-18, Marcinelle

Propos d'un flâneur. — De passage au magasin de ravitaillement le jour de la distribution de farine, il me fut possible de me rendre compte du fonctionnement de ce service qui, soit dit en passant et contrairement à la généralité, répond ici aux exigences du public.

La distribution s'opère suivant le nombre de bouches composant chaque ménage, une heure a été fixée à chaque catégorie et ainsi la chose se passe le plus simplement du monde, sans aucune bousculade ni longue attente.

A la porte du local est placé un tableau indiquant hebdomadairement le jour et l'heure d'ouverture du magasin de ravitaillement avec les indications des vivres disponibles et prix ; la vente y est fort suivie. Je puis donc dire que dans l'ensemble cette branche du service marche à la plus grande satisfaction de la population.

Fête Philanthropique du 19 Septembre

Théâtre de la nature, plaine des jeux des Cramardis. — Dimanche 19 septembre 1915, à 1 h. 1/2, représentation philanthropique au profit des prisonniers belges nécessiteux du pays de Charleroi. — Audition générale de *L'Coq dè l'Cinse*, opéra comique en 2 actes et 3 tableaux, livret de Auguste Rainchon, musique du regretté Arthur Muldermans. 15 artistes, 50 choristes, 60 musiciens sous la direction du maître Paulin Marchand.

Prix des places : réservées 5 fr., premières 3 fr., secondes 2 fr, troisièmes 1 fr., promenoirs 0 fr. 50.

Prendre le tram 9 jusque la rue de Nalinnes où des poteaux indicateurs montrent le chemin à prendre pour se rendre à la plaine des jeux (à cinq minutes de l'arrêt du tram).

S'il y a encombrement, prendre le tram 8 jusqu'aux 4 chemins (Hauchies).

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de : Madame Louis DENEYER, née Catherine Hecq, décédée à Montigny-s-Sambre (Neuville). Les funérailles auront lieu le mardi 14 courant, à 3 heures. Réunion en la mortuaire, rue du Canonnier, n° 1.

Chronique de la Charité

Un pauvre vieux vient de perdre sa brave compagne. Elle était malade et couchée depuis presque deux ans. Ce qui était une paillasse alors, est maintenant ce que vous ne pouvez deviner.

Qui veut m'en procurer une ?

Quelques petites chemises de garçons, bottines et vêtements me viendraient bien à point. Nous arrivons à la rentrée des classes. L'instruction est obligatoire, mais la tenue et la propreté de nos petits l'est aussi.

Facilitons par tous nos moyens la fréquentation des écoles et nous ferons ainsi des hommes.

Boxing Palace,	1.10
Olympic-Club,	2.50
Collecte faite au Café Universel au profit de nos prisonniers,	1.50

Trouvé au départ du tram de Loverval le 9, entre 6 et 7 heures du soir, un petit porte-monnaie de dame. La personne qui l'a trouvé me remet pour mes pauvres, 0.50

On peut le réclamer au bureau de *La Région.*

DJEAN.

L'Administration Allemande, désire acheter des mulets

Les propriétaires de mulets à vendre, sont invités à les présenter mardi prochain à 9 h (heure allemande) à la caserne de cavalerie, à Charleroi.

SPORTS

MARCINELLE-VILLETTE. — Pour rappel, aujourd'hui à 1 h. précise, fête sportive dans le vaste terrain de la société « Nervienne ».

Le prix de l'entrée générale est fixé seulement à 10 cm. donnant droit à la tombola. Les numéros gagnants seront publiés d'ici quelques jours.

Le produit de cette fête étant pour le profit des prisonniers belges, nul doute que le public ne réponde en force à l'appel des organisateurs.

°°°

Jeu de Balle

MONCEAU-S-SAMBRE (Grand'Place).—Lundi 20 courant, grande lutte à la petite balle au tamis entre Courcelles (Lafaille) et Marcinelle (Guyaux).

Etats-Civils

Fontaine-l'Evêque. — Du 16 au 31 août :

Naissances. — Lucienne-Rose-Ghislaine Bartholomé ; Odilon-Auguste-Félicien Bertieaux ; Armand-Ghislain Renard ; Fernande-Esther Raye.

Publication de mariage. — Néant.

Mariage. — Néant.

Décès. — Joseph-Victor Hulin, houilleur, 45 ans, veuf de Charlotte Salm et époux de Rosine Bastin ; Florence Faincœur, 68 ans, veuve de Joseph Renaux ; un mort-né masculin.

Affiches, Arrêtés et Avis Allemands

Le contrôle de la garde-civique de Charleroi, Marcinelle, Montignies sur-Sambre, Couillet et Gilly, aura lieu au bureau du Meldeamt, le 13 septembre, de 9 à 12 heures du matin et de 3 à 6 heures après-midi (h. a.).

A l'avenir, le Meldeamt annoncera le jour du contrôle seulement dans *La Région* et non par affiches.

Les Bourgmestres sont priés de publier la date du contrôle dans leurs communes.

Deutsches Meldeamt.

A. LAZARD, Agent de Change

50, Boul^d Jacques Bertrand, CHARLEROI

Achat et vente de titres. Lots de villes
Payement de tous coupons
Vérification de tirages. Renseignements gratuits

A partir du **16 courant,** le bureau sera transféré **24, rue du Grand-Central.**

LIQUEURS FINES

VAN HERCK

MAISON DE CONFIANCE

20, Rue de Marchiennes

Spécialités : **Crême de Cassis** pur fruit
Quinquina véritable à base de vin de 1re qualité
— **Amer spécial** à l'eau — 366

CRÉDIT ANVERSOIS

Location de coffres-forts, garde de titres et objets précieux, ouverture de compte-chèques, de dépôts à préavis et de quinzaine. Encaissement et paiement de coupons. Renseignements financiers gratuits pour la clientèle. 563

Feuilleton de « LA RÉGION » N° 33

Flamberge au Vent

PREMIÈRE PARTIE

Mariotte de la Basquaise

Evidemment, le Galérien et ses compagnons ne comprenaient pas encore le mot de la charade. Une moitié des fusils était braquée sur les palefreniers, tandis que l'autre ajustait Janot et Flamberge qui jouèrent de l'éperon et partirent ventre à terre.

Deux détonations seulement se firent entendre, mais quand après une autre minute écoulée, Flamberge tourna la tête, il vit la troupe entière des malveulants qui galopait à ses trousses au milieu d'un nuage de poussière.

— J'ai fait de grands progrès, depuis hier, dans cet art nouveau pour moi, mon frère Gaston, répondit La Muscade dont rien ne pouvait entamer le sang froid. J'augure que je deviendrai avec le temps un remarquable écuyer, mais pour le moment, les meurtrissures y sont encore.

Deux autres coups de fusils partirent.

— Ce sont vraiment de bonnes armes, remarqua Flamberge, qui tout en courant essayait de mesurer la distance avec précision ; il y a cinq cents pas pour le moins.

— Et j'ai entendu la balle de seize à la livre près de ma nuque, ajouta Janot. On doit s'accoutumer à ce bruit qui semble désagréable la première fois.

— Baisse-toi ! ordonna Flamberge.

Janot fut flatté manifestement.

— Vous me trouvez donc trop grand, mon frère? murmura-t-il sans courber la tête.

Flamberge, au contraire, se coucha sur la crinière de son cheval.

Une cinquième détonation eut lieu et le feutre du petit homme roula sur la route.

— Mon cher frère, dit-il, vous êtes en vérité un homme de bon conseil. Si je vous avais obéi, je n'aurais pas perdu mon couvre-chef ; je le remplacerai difficilement, en l'absence de tout chapelier.

Il se baissa enfin, au moment où un sixième coup de fusil se faisait entendre. La balle siffla entre eux deux.

— Nous gagnons ! dit Flamberge ; ils n'ont plus que deux coups et voici la pluie qui fait rage ; ils ne pourront pas recharger... Sais-tu une idée qui me vient, petit frère ?

— Malpeste ! s'interrompit-il, tandis que son cheval faisant un brusque écart, l'enlevait à deux pieds de la selle.

— Sept ! compta Flamberge, qui se frotta les mains.

La balle de ce septième coup avait passé pardessus la tête de Janot et lacéré l'oreille droite de son cheval.

— Ce sont de bonnes armes, répéta Flamberge.

— Comme vous le dites, mon cher frère, appuya La Muscade : mais voyons, votre idée, je vous prie.

— Il s'agit de savoir, répliqua Flamberge d'un ton sérieux où il y avait une sorte de prière, si tu es capable de m'obéir une fois en ta vie, sans me demander le pourquoi et le comment.

— Mon frère, dit Janot gravement, vous voici, je crois, hors de la portée de ces drôles et je promets bien que Tourniquet, mon compère, ne portera pas sa trahison en paradis. Je puis avoir des défauts mais je ne suis pas injuste : Vous avez jugé la situation avec beaucoup de perspicacité et je vous dois la vie, c'est incontestable. Je vous rendrai cela quelque jour, quoique nous n'en soyons pas à compter ensemble tous les deux. Mais en attendant, je confesse que vous êtes encore plus intelligent que moi, et je suis prêt à vous obéir les yeux fermés.

— Huit ! s'écria Flamberge triomphant. Ils sont à nous !

La dernière balle venait de briser une branche au-dessus de son feutre.

— Tu m'as promis de m'obéir, ajouta-t-il avec une chaleur dont Janot ne devinait point le motif.

— Je vous l'ai promis, mon frère.

— Me le jures-tu ?

— Je vous le jure.

Flamberge arrêta son cheval.

— Je t'ordonne, dit-il, tu entends bien : je t'ordonne de poursuivre ton chemin sans t'inquiéter de moi... Au revoir !

Il dégaîna.

— Par exemple ! protesta La Muscade, rouge d'indignation.

— Tu as promis, frère, tu as juré... ventre dieu ! ce sont de bonnes armes ; j'ai fantaisie d'en avoir une ou deux... suis ta route ; je vais revenir tout à l'heure et t'expliquer clairement mon idée, Flamberge au vent !

Il donna de l'éperon à son cheval et chargea au galop du côté où venaient les bandits, pendant que le petit homme, profondémeet humilié, marchait au pas en sens contraire pour accomplir son serment.

L'orage donnait maintenant bel et bien.

Le Galérien, Brin d'Amour et leurs compagnons qui avaient le vent au visage, galopaient, séparés par d'assez larges intervalles, selon que leurs chevaux allaient plus ou moins vite ; ils n'avaient point pris souci de garder leurs rangs.

Brin d'Amour était en avant, suivi de près par le Galérien, sorte d'hercule monté sur un puissant cheval du Perche.

Quand le racoleur vit revenir Flamberge, il serra le mors prudemment.

— Tiens-toi bien ! dit-il à son chef, celui-là est le diable !

Et il cria aux autres :

— En avant, sur votre vie !

— Je crois que je vais tuer mon homme cette fois, pensait Flamberge enivré par sa course ; c'est folie d'épargner de pareils coquins !

Il arrivait sur les deux bandits l'épée haute et avec la bonne intention de piquer.

Mais l'habitude est une seconde nature, et quand le bon Flamberge eut paré les deux coups de rapière, furieusement détachés à son détresse, ce fut le pommeau de son arme qui fit un trou au front du racoleur, tandis que sa main gauche, quittant la bride, accrochait les cheveux crépus du Galérien.

— Lache ton épée, dit-il, où tu es mort ! Tu ressemble à ce taureau de Grailly, ton maître, et la main me démange !

Le Galérien, malgré sa carrure athlétique, tremblait d'épouvante.

Il obéit.

— Mets pied à terre, commanda encore Flamberge, et donne-moi ton fusil avec celui de ce chien ?

Il montrait le malheureux racoleur qui pantelait dans l'eau de l'averse.

Le Galérien lui tendit les deux fusils.

— Aux munitions, maintenant ! s'écria Flamberge en voyant le gros de la bande qui arrivait à la resconsse. Je veux de la poudre de flibuste !

Il chargea de nouveau, mit encore deux braves dans la boue et s'empara de leurs gibecières, après avoir coupé les reins de maître Tourniquet d'un magnifique plat d'épée.

Le reste des bandits sauta les fossés à droite et à gauche de la route.

Flamberge revint au petit trot vers Janot qui ne se retourna point pour lui faire accueil.

— Voilà un fusil pour toi, petit homme, dit-il, cela ne m'a pas coûté cher.

— Si bien à moi, mon frère, répondit La Muscade qui avait les larmes aux yeux. Cela m'a coûté de voir que vous faites grandement fi de moi dans votre for intérieur.

Flamberge lui tendit la main et la secoua cordialement.

— Ingrat ! s'écria-t-il, n'as-tu pas deviné que je voulais garder un défenseur à la petite amie de la reine ?

— Est-ce vrai cela ? s'écria La Muscade, un peu consolé dans son orgueil. Mais regardez, mon frère, que si nous avions été deux là-bas, vous auriez maintenant deux couples de fusils au lieu d'une.

(A suivre) PAUL FÉVAL.

SOCIÉTÉ ANONYME

Sucrerie de Brugelette

L'assemblée générale statutaire du deuxième mardi d'octobre 1914 n'ayant pu avoir lieu valablement par suite des événements, MM. les actionnaires de la société sont priés d'assister à celle qui se tiendra le mardi 12 octobre 1915, à 11 h. du matin (heure belge), au siège social à Brugelette.

Ordre du Jour :

1° Rapports du Conseil d'Administration et du Commissaire.
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 30 juin 1914.
3° Décharge de leur gestion à donner aux Administrateurs et Commissaire.
4° Nominations statutaires.

SOCIÉTÉ ANONYME

Sucrerie de Brugelette

A la suite de l'assemblée ci-dessus aura lieu, l'assemblée générale ordinaire du mardi 12 octobre 1915, à onze heures et demi du matin (heure belge), au même **local.**

Ordre du Jour :

1° Rapports du Conseil d'Administration et du Commissaire.
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 30 juin 1915.
3° Décharge de leur gestion à donner aux Administrateurs et Commissaire.
4° Nomination statutaire.

P. S. — Pour pouvoir assister aux assemblées, les actionnaires doivent se conformer aux prescriptions de l'article 27 des statuts. Le dépôt des titres peut être opéré au siège social, à la Banque du Hainaut, à Mons ou à la Banque de Flandre, à Gand.

Le Conseil d'Administration.

Nouvelle Société Anonyme
DES
Ateliers, Forges et Fonderies
de et à Moustier-sur-Sambre

L'assemblée générale statutaire ne pouvant être tenue à Moustier-sur-Sambre en raison des difficultés que rencontreraient MM. les Actionnaires pour s'y rendre au jour et à l'heure fixés par l'article 41 des statuts, le Conseil d'Administration, en vertu de l'article 2 des mêmes statuts, a l'honneur de convoquer MM. les Actionnaires à l'assemblee générale ordinaire qui se tiendra, mardi 21 septembre prochain, à 2 h. 1/2 de relevée (H. B.), aux bureaux de la Société, 50, Chaussée de Mont-sur-Marchienne, à Marcinelle (Villette).

Ordre du Jour :

1. Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des Commissaires.
2. Approbation du Bilan et du Compte Profits et Pertes de l'exercice 1913-1914.
3. Décharges à donner aux Administratrateurs et Commissaires.
4. Approbation du Bilan et du Compte Profits et Pertes de l'exercice 1914-1915.
5. Décharges à donner aux Administrateurs et Commissaires.
6. Nominations statutaires.

Pour être admis à l'assemblée, MM. les Actionnaires sont priés de bien vouloir déposer leurs titres cinq jours francs avant l'Assemblée :

1. Au Comptoir d'Escompte de la Banque Nationale à La Louvière ;
2. A la Banque d'Outremer à Bruxelles;
3. Aux Bureaux de la Société à Marcinelle ou à Moustier-sur-Sambre. 545

Etude de Me Henri BUCHET, notaire à Courcelles

Mardi 21 septembre 1915, à 3 heures, au Prétoire de la Justice de Paix, à Fontaine-l'Evêque.

Vente sur saisie en vertu d'un jugement en date du 24 août 1915, de :

Une Maison avec terrain

à Forchies-la-Marche (chemin d'Heigne), cadastrée pour 5 ares 30 centiares, à charge de François dit Alexandre Desomberg, houilleur, à Forchies-la-Marche. 460

SAVON MOU
Qualité supérieure
342, Grand'Rue, Charleroi 591

Offres et dem. d'emploi

On demande des ouvr. verriers souffl. et gam. p. photos et mince, cond. avantag. se prés. avec car. d'id. et cert. de bon. vie et mœurs, dimanche et lundi à part. de 3 h. b. rue du Ravin, 49, (an. café de la Plaine) 595

Hôtel des Postes
35, quai de Brabant
Cuisine bourgeoise. 554

Ventes et locations

Cantine du Charbonnage du Centre de Jumet à repr. prix guerre pas taxes à payer. S'ad. Jos. Ypersiel, distillateur, à Jumet-Station. 582

Chambre garnie dans maison fermée a louer pour pied à terre ou Monsieur seul. S'adr. bureau du journal. 583

Villa avec jardin à louer à Mont-s-March. S'ad. rue Léopold, 61, Charleroi. 567

Beau petit café à remettre à la V. Basse s'ad. bu. du jour. 577

Annon. diverses

A vendre four au coke, système Pouleau à 2 étages, n'ayant servi que 3 ans. S'adr. bureau du journal. 581

Vente de pommes de terre en gros et en détail. S'ad. Mme Meunier, 8, r. Huart-Chapel, Charleroi 593

A vendre dictionnaire E. Littré, 5 vol. et les 12 cahiers com. de L. Daubresse, écr. A.D.G. bur. jou. 600

CAPITAUX à placer 6 p. c. s. hypothèques, s'ad. de 10 à 12 h. à Me Goossens c. not., 23, r. de Cartier, March.-au-Pont. 575

Pommes de terre. Gros détail. S'adr. 121, r. Dourlet, Charleroi. 551

J'achète le cuivre rouge jusqu'à 2.50 le kil., le jaune jusqu'à 1.50, le plomb, le zinc à 0.55, l'aluminium 3.00, le nickel 5.00, l'étain de 5 à 6 et n'importe quelles huiles jusqu'à 2.00 le litre. On se rend en prov., 183, rue des Tanneurs, Bruxelles 422



Arrivage
de Couleurs Rembrandt
Superfines
Etudes -- Décorations
de la Maison TALENS et ZOON
New-York, Apeldoorn
J. POMMÉE
rue des Moineaux, 15
Bruxelles 36

Accoucheuse
Dipl. 20 ans prat.
Consultat. secrètes
Mme BIBECK
60, rue de Thy, 60
Prte de Hal, Bruxelles

Mme Delsarte
Accoucheuse 1er diplôme
Pension, consultat.
Prix modérés
44, RUE LINNÉE, 44
BRUXELLES

Accoucheuse
Dip. 1re cl. Fra. et Belg.
Ex-interne des hôpit.
Consult. secrètes
14, place des Martyrs
(près rue Neuve). 449

A vendre : Riches manteaux de loutre, renard noir, skungs, martre, zibeline et aut. jols fourrur. à prix dérisoire. Rue d. l. Loi, 174, Bruxelles. L'on reçoit dimanche jusq. 4 heures. 485

Accoucheuse
1er dipl. 30 ans prat.
Ex. dir. Matern.
Consultat. secrètes
Traitement 10 fr.
Pens. à tte époque
Méd. att. à la maison
44, R. de la Rivière
BRUXELLES

Pensionnat Houben
Pour jeunes filles
76, rue de Ruysbroeck (près de la Rue de la Régence), à 15 mi. des écoles de Bruxelles.

PENSIONNAT
1er ordre, p. jeunes filles fréquent. écoles villes, Mlles Mennig, 26 r. de Parme, St-Gilles-Brux. Visites tous les jours, sauf dimanches. 463

Pensionnat Sœurs Franciscaines
pour garçons de 4 à 12 ans, à Manage
Château de Scailmont — Parc de 4 hectares
Instruction primaire. Cours préparatoires
Enseignement des langues, de musique
Prix modérés 490 *Rentrée le 27 sept.*

Manufacture de cigares fins
Fondée en 1889
Emile PÉTUS-BASTIN
Rue d'Assaut, 25, Charleroi
Spécialit. Caobas Plantadores, Petits Caobas
(Méfiez-vous des imitations)
Flor d'Emilio - Flor de Sala Brénas, etc., etc.
Demandez prix-courant général.

G. H. Coleby-Clarke
80, rue du Marais, Bruxelles
FABRICANT
Papiers illustrés avec monuments de Belgique.
Nouvel almanach 1916.
Pour achat de 5 fr., envoi franco.

LIQUIDATION de plusieurs wagons de bureaux américains, ministres, classeurs, destinés à l'exportation interdite.
M. G. Rodenbach
54, rue d'Artois -- BRUXELLES
Maison Belge 417

Maison de Confiance et de Premier Ordre — Fondée en 1889



GONZE OPTICIEN
Spécialiste
12, Rue Puissant, CHARLEROI 216

Pour vos besoins en Bois et Matériaux de Couverture
adressez-vous à
Victor ANDRÉ
NÉGOCIANT EN BOIS — SCIERIE ET RABOTERIE A VAPEUR
Marchienne-au-Pont

Toujours en stock quantités considérables de bois d'ébénisterie, de menuiserie et de modelage.



Assortiments importants de **BOIS DE CONSTRUCTION des meilleures productions de SUÈDE et de FINLANDE.**

Ardoises d'**Eternit,** de **Fumay,** d'**Angers,** à clouer et à crochets.
Tuiles rouges et vernies, ordinaires et à double emboitement. 219

Briqueteries Mécaniques
de Strée-lez-Thuin
E. VANDEN ABEELE & Cie
BUREAUX :
- 107, boulevard Léopold, BRUXELLES -

Disponibles : 100.000 m. courant **tuyaux de drainage** en toutes dimensions.
Briques de façades et ordinaires.
REPRÉSENTANT :
E. HENRY, Nalinnes-Charleroi 506

Emile STAQUET
Boulevard Audent, 130, Charleroi
CHARBONS EN GROS
Gras - Demi-Gras - Spécialité d'anthracites
Service à domicile par 1500 kilos minimum.
Marchandise rendue en ville et faubourgs, avec mise en cave.
Paiement comptant - Poids garanti - Livraison rapide
Bois de houillères et bois à brûler.
Matériaux de construction 209
Ciments -- Chaux -- Sables -- Pierrailles

Athénée Royal
DE CHARLEROI
ANNÉE 1915-1916
Inscription des nouveaux élèves : Tous les lundis et les 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26 septembre de 9 à 12 h.
Examens de passage et d'admission les 27, 28 et 29 septembre à 8 h. 400

Prêts Hypothécaires
Conditions spéciales et très avantageuses aux sinistrés de la guerre. Capitaux importants disponibles.
S'adresser M. Lejeune
88, Boulevard Audent, Charleroi
en face du Parc
BUREAU : DE 8 H. B. A 12 1/2 H. B. 528

Ecole Industrielle de Charleroi
105, Boulevard Audent
Inscriptions le 26 septembre, de 9 à 12 h., les 27, 28, 29 et 30 septembre de 4 à 6 h.
Reprise des cours de semaine le 1er octobre à 5 h. Cours du dimanche, le 3 octobre. 401

AVIS AUX MODISTES
LA MAISON
Léon Mal-Marée
Modes en Gros, à JUMET
Chaussée de Bruxelles, 88-90-92, Rue Pierre-Hans, 1-2-3
informe sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un choix magnifique d'articles modes à des prix défiant toute concurrence. Sa maison fera une ristourne de 10 o/o pour toute commande à partir de 100 fr. en une seule fois et de 5 o/o à partir de 5 fr. jusque 100 fr. (Arrêts des trams venant de Charleroi, Châtelet, Gosselies: rue Pierre-Hans. 494

Stock important de :
COGNACS français (importés)
Apéritifs français "Cassagnas,, marque déposée
Vins de CHAMPAGNE ordinaires et de marques



Vins blancs Bordeaux Bourgogne vieux en bout.
Fourniture par paniers assortis
GROS — DEMI-GROS
Maison L. MARSIGNY-ZICOT
Marcinelle-Charleroi 203

CUIRS
EN GROS ET DÉTAIL
Ar. DANDOY, r. Frère-Orban, 1, JUMET 481

Je liquide
Champagnes - Vins mousseux
Vins fins et ordinaires en cercles et en bouteilles
Magasin Espagnol
17 Rue de la Colline (Grand'Place)
BRUXELLES - Tél. 0. 1902
Même maison : 21, Place St-Josse Tél. B. 1392 500

CRÉDIT FONCIER de Belgique
Prêts hypothécaires à 4 o/o, sans annuités, pour faciliter l'alimentation et l'entretien des familles pendant la durée de la guerre.
Remboursement anticipatif, (partiel ou total) au gré de l'emprunteur, sans préavis et sans indemnité de remploi.
Renseignements gratuits chez **M. Jules FALLEUR,**
agent du CRÉDIT FONCIER de Belgique, à Charleroi, rue Léon Bernus, 28.

Le "FORTIFIANT,, Cusenier
Vin tonique et apéritif au Quinquina -- Dans tous les CAFÉS
Ed. VISSOUL, Produits CUSENIER, 27, Rue d'Assaut, Charleroi

Editeur : CAMILLE PESTIAUX, Charleroi.